

Belladonna

Entre femme et sorcière

Une pièce chorégraphique pour trois danseuses
De **Nathalie Pernette**



Repères

Un certain goût pour le fantastique

Animale et ses cinquante souris, *La Maison*, chorégraphie pour une cuisine magique, *La Peur du loup*, entre rêve et cauchemar, *Les Ombres blanches* et sa galerie de fantômes... Depuis plus de dix ans, je poursuis un travail de création pour jeunes et moins jeunes résolument tourné vers le bizarre, des univers sombres et inquiétants, à la limite du fantastique, peuplés de personnages souvent à la marge... Ces spectacles offrent tous différents niveaux de lectures, permettant de toucher différents publics dans leur imaginaire et leur vécu. Des thématiques souvent audacieuses (l'exclusion, la peur et les peurs, la question de la mort, la place de la femme...) mais importantes au regard de la construction de soi y sont abordées avec douceur, poésie, énergie et... humour !



Histoires de femmes



C'est en 2008 que j'ai couché pour la première fois sur le papier mon intérêt pour le monde de la sorcière, de la femme extraordinaire... et probablement de la femme, tout simplement.

Chorégraphe, je cultive depuis mes débuts et depuis mon enfance une part féminine et masculine, ai choisi d'en faire les marques d'un style chorégraphique et de le partager avec tous les danseurs associés à mon travail.

La question du genre, du choix d'être multiple, complexe et véritablement à son image m'intéresse depuis toujours. Transformation des codes, exercice du pouvoir et recherche d'égalité... derrière *Belladonna* se cachent à peine la question de notre identité intime, de la place des hommes et des femmes dans l'histoire, comme dans

la société d'aujourd'hui.

Le décès de mon père en janvier 2017 m'aura enfin rapprochée de ma mère et de toutes les femmes de mon histoire familiale.

Ma mère, Nicole, m'avoua un rêve il y a deux ans : celui de monter sur scène et de danser.

Il est temps, tout simplement...



Notes d'intention

Belladonna, ou "belle femme" en français, mais aussi *Belladonna*, la plante, la fleur magnifique tout à la fois poison et remède, étrangement dangereuse...

Belladonna...

Comme le titre le suggère, cette création mettra tout à la fois la femme et la sorcière (ou magicienne) à l'honneur en révélant la part secrète, puissante, paisible ou maléfique du deuxième sexe, telle que l'histoire nous l'a transmise depuis la nuit des temps.

La femme fait peur, la femme enfante, la femme saigne, la femme est secrète ... saisissons nous de cette fantasmagorie pour dresser un portrait extraordinaire, étrange et fascinant de la gent féminine.

Belladonna se conçoit aujourd'hui comme un spectacle mêlant danse, musique et projection d'images : une sorte de sabbat hypnotique associant le mouvement des corps, la vidéo (la projection d'un mur de feu, de flammes, de fumées et de cendres définissant lentement et sans cesse de nouvelles images et références à l'histoire) et une musique conçue en nappes successives et mêlées, envahissantes et discrètes tout à la fois.

Quant à la forme, il s'agira d'un trio de femmes. Il permettra de rassembler au plateau une jeune femme, une femme âgée et une enfant, recréant ainsi les "trois âges de la femme", si souvent représentés dans la peinture !

A propos de la danse

La recherche en danse s'orientera vers quatre grandes familles thématiques : la question du féminin, du lien entre génération, du corps étrange et du pouvoir magique.

- Recherche d'une danse féminine, mais double : bienveillante, délicate, lisse et sensuelle, mais aussi maléfique, forte, puissante et autoritaire. Expériences en lien avec une longue chevelure et d'immenses ongles (marques absolues de la féminité) ayant aussi valeur de costume et de prolongement du corps.



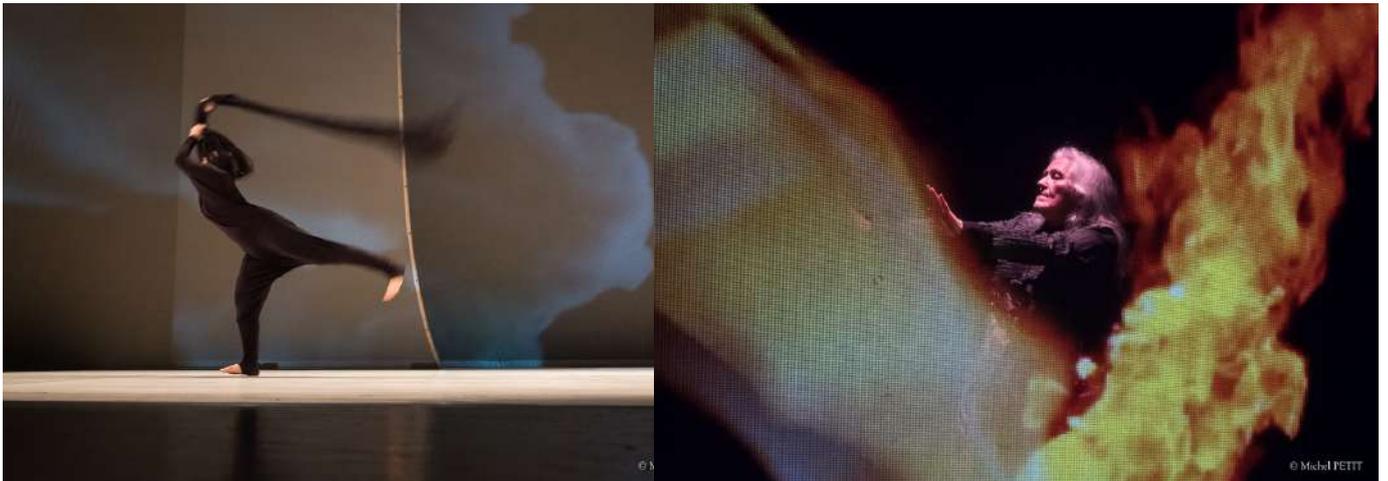
- Recherche d'une danse en lien, en contact et complice, entre trois générations, d'une danse autour du fil et de l'écoute, de la transmission des savoirs.
- Recherche de matériaux dansés en lien avec la « silhouette » de la sorcière (lenteur et fulgurance, fluidité extrême, dissociation, torsion et désarticulation) et ses capacités de transformation. Recherche autour du mouvement vécu à l'endroit puis à l'envers, d'un mélange des corps à l'image d'un nœud de vipères...
- Jeu en mouvement autour des recettes et formules magiques, des incantations et sorts jetés. Approche, par la magie, de la mise en relation du corps avec le feu, le vrai, porté par les mains, en tracé sur le sol ou dans l'espace, de la manipulation des objets à distance et des cartes.



A propos de la musique

La création musicale empruntera et combinera plusieurs directions complémentaires :

- La recherche d'une ligne musicale fascinante, composée d'une succession et superposition de nappes sonores aux résonnances physiques (sensation de vertige, de vol, de rêve...).
- Une exploration autour de la voix et des voix : rires, discours au ralenti, voix parlée et chantée, à l'endroit comme à l'envers, incantations...
- L'emprunt et l'exploitation de témoignages relatifs aux musiques des fêtes démoniaques. L'utilisation de textes relatifs aux procès et sabbats, mais aussi le choix de quelques fameuses recettes de sorcières.
- La recherche d'une musique du vent et de la nuit, des arbres de la forêt et du feu. Une évocation des animaux de compagnie de la sorcière : hiboux, chat, rat, crapaud, corbeaux et autre hérisson...



À propos de la scénographie et de l'image animée

L'espace sera sobre. Une page blanche (dans la boîte noire du théâtre), composée au sol d'un tapis de danse et de deux plans de tulle, au lointain puis en milieu de scène. Ces espaces blancs permettront tout à la fois la projection de toutes les séquences filmées, autour de la thématique du feu et d'accueillir les évolutions des danseuses, toutes habillées de noir, comme autant de calligraphie vivante.

Les séquences projetées sont actuellement pensées autour des multiples formes et variations du feu : murs de feu en progression le long du tulle, explosions, restes incandescents, cœur de brasier, lignes de feu en mouvement, mèche et pluie de cendres...

Elles pourront avoir valeur d'éclairage, créateur d'espaces d'ombres et de lumières, de décor proposant des environnements mouvants. Elles seront évocations, à la manière des images subliminales, de paysages en mouvements, bestiaire, sorts jetés propres à la sorcellerie. Elles pourront avoir valeur d'espace musical par le mouvement de son animation. Des images rythmées, évolutives dans le temps et l'espace ou proches d'une pulsation corporelle.

La danse jouera avec cet espace nu peuplé d'images. Jeux cinétiques et jeux de sens.

Association du corps réel des danseuses à une image mentale ou rêvée, jeu entre énergie d'une danse et rythme d'une séquence filmée, rapport d'un corps dansant à un espace mouvant déterminé par la projection.

Bains propices aux évocations et aux associations également, tels que brasier, bûcher, fourneau ou puissance des magies blanche ou noire.



L'équipe

Chorégraphie : Nathalie Pernette, assistée de Regina Meier

Interprétation : Nathalie Pernette, Nicole Pernette, Laure Wernly... et une enfant

Création musicale : Franck Gervais

Costumes : Fabienne Desflèches

Direction technique : Stéphane Magnin

Création lumières et régie images : Caroline Nguyen

Création des images : Guillaume Bertrand

Durée : une heure



Création le 26 février 2019 au Théâtre – Scène nationale de Saint-Nazaire

Spectacle jeune public et tout public à partir de 8 ans

Résidences

- Du 5 au 9 mai 2017 - Amancey
- Du 5 au 9 février 2018 - Falaise
- Du 26 au 30 mars 2018 - Théâtre Ledoux / Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon
- Du 24 au 28 septembre 2018 - Espace Germinal à Fosses – Scène de l'Est Valdoisien
- Du 22 au 25 octobre 2018 - Scènes Vosges - Scène conventionnée à Epinal
- Du 5 au 10 novembre 2018 - Ecole d'Arènes à Besançon
- Du 26 novembre au 1er décembre 2018 - Ecole *Les Coteaux du Suzon* à Dijon
- Du 13 au 18 janvier - Théâtre de l'Espace - Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon
- Du 21 au 25 janvier 2019 - Espace Sarah Bernhardt à Goussainville
- Du 4 au 8 février 2019 - La Minoterie – Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse à Dijon
- Du 18 au 25 février 2019 - Le Théâtre - Scène nationale de Saint-Nazaire

Production et accueils en résidence : Association NA/Compagnie Pernette ; Le Théâtre - Scène nationale de Saint-Nazaire ; Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon ; Centre Chorégraphique National de Nantes ; Espace Germinal – Scène de l'Est Valdoisien à Fosses ; Le Rive Gauche – Scène conventionnée pour la danse à Saint-Etienne-du-Rouvray ; Scènes Vosges - Scène conventionnée à Epinal ; Communauté de communes du Pays de Falaise et Ville de Falaise ; La Minoterie - Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse à Dijon ; Ville de Dijon - résidence à l'école *Les Coteaux du Suzon* ; Résidence à l'Espace Sarah Bernhardt de Goussainville ; Résidence à l'école d'Arènes de Besançon ; *Saisons c@p25* résidences d'artistes, initié par le département du Doubs.



Avec le soutien du Conseil départemental du Val d'Oise, du Conseil départemental du Doubs et de la Ville de Besançon.

Des propositions et des thématiques autour du spectacle

L'ensemble des thématiques et interventions qui vont suivre propose une plongée dans l'univers des sorcières.

Ces interventions peuvent encadrer et préparer à la venue du spectacle, à raison, par exemple, d'une séance avant et après la représentation, ou faire l'objet d'un temps plus long d'accompagnement d'une ou plusieurs classes.

Il s'agit alors potentiellement de toucher à tous les champs artistiques présents dans la création de *Belladonna*, de laisser des traces et d'encourager à la poursuite d'une exploration encore plus vaste autour de la thématique.

Cette traversée peut toucher aux domaines de la danse (la mobilité d'une sorcière, ses pouvoirs, danser une recette), de la musique (vocale, instrumentale, création de son avec les objets du quotidien), des arts plastiques (création d'amulettes, de poupées vaudou et effigies magiques...), de la cuisine (confection de doigts de sorcière, de recettes magiques...) et de l'écriture (de recettes imaginaires, de portraits et biographies de sorcières, de formules magiques...).

Des réalisations plastiques, enregistrements sonores ou vidéos et de courtes créations chorégraphiques peuvent être construites et laissées dans les établissements.

L'ensemble peut aussi donner lieu à un événement ouvert au public (famille et amis) sous la forme d'une fête sabbatique accessible dès le plus jeune âge !!!!



Le saviez-vous ?



Belladonna

Nom scientifique : *Atropa belladonna*

Cette plante peut se révéler très toxique, ses baies noires contenant de l'atropine, substance active sur le système nerveux du fait de ses propriétés anticholinergiques. Les ophtalmologues l'utilisent pour dilater la pupille lors d'un fond d'œil.

Au XIII^e siècle, Sainte Hildegarde indique : « Il est dangereux pour l'homme de manger ou de boire de la belle dame, car elle frappe son esprit et en quelque sorte le tue ». Elle recommande de l'utiliser en

onguent pour soigner les rages de dent. La Belladone est nommée et clairement figurée à partir du XVI^e siècle. Elle perd son caractère de plante magique ou de sorcellerie pour devenir plante médicinale, cultivée dans les jardins d'apothicaires

Selon Jules Michelet, au Moyen Âge, les sorcières auraient été les seules à savoir utiliser la belladone par voie interne dans du lait, de l'hydromel, du vin, ou par voie externe sous forme d'onguents.

Poison mortel, la belladone fut aussi utilisée pour parfaire la beauté des femmes de la Renaissance. Les Italiennes élégantes appliquaient sur leurs yeux quelques gouttes d'une infusion à base de belladone qui avait pour effet de dilater leurs pupilles et de leur donner de profonds yeux noirs. D'où l'expression *belladonna*, c'est-à-dire "belle femme" en italien. Un regard sombre lié à la dilatation de la pupille avait semble-t-il le pouvoir de susciter la convoitise de la gent masculine. Ce serait l'une des manifestations du désir. La belladone faisait aussi légèrement loucher, ce qui, à l'époque, était caractéristique de la beauté (cf. l'expression « avoir une coquetterie dans l'œil »).

En 1548, Mattioli donne les doses à employer selon l'effet désiré. Ainsi :

« Pour rendre une femme un peu folâtre pensant être la plus belle du monde, il faut lui faire boire une drachme de belladone [eau distillée de la plante]. Si on la veut faire plus folle, il lui faudra bailler deux drachmes. Mais qui la voudra faire demeurer folle toute sa vie, il lui convient bailler à boire trois drachmes et non plus ; car si on baillait quatre, on la ferait mourir ».





La compagnie Pernette

En 2001, Nathalie Pernette, danseuse et chorégraphe, a créé sa propre compagnie et présente depuis ses spectacles dans toute la France et à l'étranger.

L'activité de création, marquée par un goût pour l'expérimentation et la rencontre, emprunte depuis toujours différents chemins menant de la salle à l'espace public, en passant par des lieux insolites. Elle cultive également le frottement avec d'autres disciplines artistiques comme les arts plastiques ou la musique vivante...

Autour d'une vaste activité de production et de diffusion de créations chorégraphiques se développent enfin de nombreuses actions de sensibilisation à la danse contemporaine.

La compagnie Pernette défend des lignes artistiques multiples et la concrétisation de son travail d'implantation sur le territoire régional, aboutit en 2011 avec son installation dans le studio de danse de la Friche Artistique de Besançon.

Nathalie Pernette désire que la danse puisse être vue et défendue dans des lieux de natures multiples, ses spectacles sont présentés à la fois sur des grands plateaux nationaux (Théâtre de la Ville, Opéra Bastille, Théâtre de Chaillot, scènes nationales et conventionnées...), dans des festivals (ZAT Montpellier, Viva cité à Sotteville-lès-Rouen, Scènes de rue à Mulhouse, Chalon dans la rue, Coup de chauffe à Cognac...) et dans des lieux urbains ou ruraux, en extérieur comme en intérieur.

Cette large diffusion vise à faire connaître et aimer la danse, en abolissant autant que possible les préjugés et les réticences.

Vingt et une pièces ont vu le jour depuis la création de la compagnie...

Délicieuses - 2002 / Le Nid - 2003 / Je ne sais pas, un jour, peut-être... - 2002/2004 / La Flûte enchantée et Flûte ! - 2005 / Le Cabaret martien - 2006 / le triptyque Les Naufragées : Animale, Pedigree, Le Passage - 2006 / Le Repas - 2007 / La Maison - 2009 / Les Miniatures - 2009 / Les Indes Dansantes - 2010 / De Profundis - 2011 / La Peur du loup - 2011 / La Cérémonie - 2013 / La Collection - 2013 / Les Ombres blanches - 2015 / La Figure du gisant - 2015 / Ikche wishasha - L'Homme nouveau - 2016 / La Figure du baiser - 2017 / Sous la peau - 2018



La compagnie est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée et Atelier de Fabrique Artistique, la Ville de Besançon, le Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté et le Conseil départemental du Doubs. La compagnie est devenue Compagnie Nationale (CERNI) en 2017.

Nathalie Pernette est artiste associée au Théâtre - Scène nationale de Saint-Nazaire, à Scènes Vosges - Scène conventionnée à Epinal et au Rive Gauche - Scène conventionnée danse de Saint-Etienne-du-Rouvray.



Association NA

Compagnie Pernette

10 avenue de Chardonnet

25000 BESANÇON

Tél. 03 81 51 60 70

Fax. 03 81 41 38 51

info@compagnie-pernette.com

www.compagnie-pernette.com

<https://www.facebook.com/CieNathaliePernette>

Directrice des projets : Nathalie Pernette
06 30 55 22 81 – nathalie.pernette@wanadoo.fr

Production et Diffusion : Lara Thozet
06 37 38 54 60 - lthozet@gmail.com
Cécile Chastang
06 30 55 22 77 – compagniepernette@gmail.com

Administration : Karine Dolon
06 30 55 22 79 - karine.dolon@compagnie-pernette.com

Chargée de l'action culturelle et de la logistique : Mylène Deparcy
mylene.deparcy@compagnie-pernette.com

Technique : Stéphane Magnin
06 6217 87 85 – steph.magnin@free.fr

